

Sommaire



1. La Table ronde sur la consommation et la production durables souligne l'importance de changer notre façon de consommer 1
2. GRECO Initiative inaugure sa nouvelle image lors d'un séminaire sur la compétitivité verte 3
3. La collecte et le traitement des huiles industrielles usagées, la thématique d'un séminaire organisé à Barcelone 4
4. Un vidéo formative achève le projet sur la gestion des déchets pour l'industrie de l'huile d'olive 5
5. Le CAR/PP diffuse des outils pour renforcer la consommation et la production durables en Syrie 6
6. Séminaire d'experts sur la consommation et le changement climatique 7

1. La Table ronde sur la consommation et la production durables souligne l'importance de changer notre façon de consommer

Les 5, 6 et 7 novembre, Barcelone accueillait la Première Table ronde méditerranéenne sur la consommation et la production durables, un acte organisé par le CAR/PP et qui a réuni plus de 150 personnes issues de tout l'arc méditerranéen. Cet événement s'est déroulé dans les locaux de l'École Supérieure de Commerce International (ESCI) de Barcelone, et a bénéficié de l'assistance de près de 30 nationalités différentes, à travers les représentants de gouvernements, d'organisations internationales, d'associations industrielles, d'entreprises internationales, d'institutions académiques et de recherche, d'associations de consommateurs et d'ONG. Au cours de ces trois journées de table ronde, la consommation et la production durables ont été abordées depuis plusieurs points de vue : le secteur privé et la société civile et

leur rôle dans les changements vers des modèles plus durables, la réduction de la consommation de ressources, la compétitivité verte des entreprises, l'éco-conception et l'éco-étiquetage, le secteur public, l'urbanisme vert, le rapport avec le changement climatique, l'éducation environnementale et la prise de conscience de la société civile.

Structure innovatrice

Eduard Pallejà, secrétaire général de la *Consejería de Medio Ambiente y Vivienda de la Generalitat de Catalunya* (délégation régionale de l'environnement et du logement du gouvernement autonome de Catalogne), a inauguré ces journées avec Jordi Renom, directeur de l'Agence catalane des déchets, et Virginia Alzina, directrice du CAR/PP. Ils ont tous les trois souligné la



nécessité de modifier au plus vite les modèles actuels de production et de consommation, et de nous tourner vers des modèles plus durables.

La table ronde s'est distinguée de journées antérieures par son déroulement, à la fois informatif et participatif. Lors de deux journées différentes, les assistants se sont divisés en quatre groupes de travail pour aborder différentes questions relatives à la consommation et à la production durables. Après plus de deux heures de travail conjoint, les groupes ont abouti à des conclusions qui ont été mises en commun lors d'une séance plénière, et recueillies plus tard dans un document général de conclusions de la table ronde. Ces conclusions et recommandations constituent le principal résultat de la table ronde, puisqu'elles ont été définies par des experts et des représentants du secteur public et privé et de la société civile pour parvenir à identifier les priorités, les défis et les opportunités pour introduire la consommation et la production durables dans la région.

En plus de ces groupes de travail, la réunion s'est divisée en panneaux thématiques avec différents conférenciers au prestige reconnu. À signaler, entre autres, l'intervention de Glen Peters, l'un des principaux experts mondiaux du changement climatique et de l'analyse des émissions de CO₂ depuis la perspective de la consommation, et celle de Walter Stahel, expert en réduction de la consommation de ressources et créateur du concept « *performance economy* », qui propose, entre autres choses, la transformation de l'industrie en entreprises de services pour atteindre une durabilité majeure des biens. Autre invité émérite : Michael Kuhndt, l'un des principaux experts européens en consommation et en production durable, conseiller des Nations unies et expert dans la prise de décisions pour l'industrie selon des critères environnementaux. Ces journées ont également bénéficié de l'intervention d'Herbert Aichinger, qui dirige les efforts de la Commission européenne en matière de consommation et de production durable.

Virginia Alzina, directrice du centre, a signalé que la nécessité de changer radicalement nos modes de consommation et de production constitue la « *vérité gênante de ces prochaines années* » puisque « *si nous ne changeons pas les modèles actuels de consommation et de production, en 2100, nous aurons besoin des ressources de 4 planètes comme la nôtre* ». Pour Alzina, les gouvernements publics doivent promouvoir des



stratégies de consommation et de production durables à travers des instruments comme l'éco-étiquetage, l'éco-efficacité et l'éco-conception, le développement de politiques et les changements dans la réglementation. Dans le secteur privé, d'autre part, il faut un « *changement de comportement des producteurs, en transformant la chaîne de production actuelle en une chaîne verte et durable* ». Virginia Alzina affirme que le CAR-PP œuvrera pour que la production et la consommation durables soient une priorité pour le Programme d'action pour la Méditerranée des Nations unies, et qu'il poursuivra son travail de recherche, de promotion d'initiative et de création de réseaux de travail en Méditerranée.

Origines

Le Sommet mondial pour le développement durable (Johannesburg, 2002) a reconnu que le changement des modèles de consommation et de production constitue l'un des objectifs les plus globaux au niveau mondial, et une nécessité impérieuse. À cette fin, le Plan d'application de Johannesburg a prévu de développer un cadre pragmatique de dix ans pour soutenir et mettre en œuvre des initiatives régionales et nationales qui accélèrent le changement vers une consommation et une production durables. Ceci a donné naissance au Processus de Marrakech des Nations unies, qui soutient et facilite l'élaboration de programmes et de stratégies nationales de consommation et de production durables.

Le Processus de Marrakech organise des réunions mondiales et régionales pour atteindre cet objectif. Parmi ces réunions, le Processus de Marrakech reconnaît celles de niveau régional, en raison de leur importance particulière, afin d'identifier des priorités et des domaines d'action régionaux. Le CAR/PP s'est progressivement impliqué dans ce Processus, en raison de son champ de travail naturel, et c'est dans ce contexte que le Centre a organisé la Première Table ronde sur la consommation et la production durables, qui a identifié les exigences et les priorités en termes de consommation et de production durables dans la région méditerranéenne. Cette réunion était d'une importance particulière, puisqu'aucune réunion régionale du Processus de Marrakech n'avait eu lieu jusqu'alors en Méditerranée, et qu'elle a marqué une importante étape pour le Centre, qui en est sorti renforcé comme centre de promotion du Processus de Marrakech du PNUE. ■

2. GRECO Initiative inaugure sa nouvelle image lors d'un séminaire sur la compétitivité verte

La compétitivité verte a désormais son propre nom. Le 5 novembre dernier, Barcelone a accueilli le séminaire « *GRECO Initiative, finding business opportunities through Cleaner Production* », organisé par le CAR/PP. Cet événement a réuni près de 30 participants issus des centres nationaux de production propre ainsi que des points focaux de l'Union méditerranéenne des Confédérations d'entreprises UMCE-Businessmed. Ils ont tous exprimé leur grand intérêt pour l'Initiative et ont apporté la vision des différents pays du Sud et du Moyen-Orient méditerranéens, absolument indispensable au succès du projet.

Le séminaire *GRECO Initiative, Finding business opportunities through Cleaner Production* (Initiative GRECO, recherche d'opportunités d'affaires à travers la production propre) s'est déroulé le 5 novembre 2008, préalablement à l'inauguration de la Première Table ronde méditerranéenne sur la consommation et la production durables. Organisé dans les locaux de l'École Supérieure de Commerce International (ESCI) de Barcelone, ce séminaire a réuni près de 30 participants venus de France, de Slovénie, de Malte, de Syrie, du Liban, du Maroc, de Chypre, d'Égypte, de Croatie, d'Algérie, de Tunisie et d'Espagne. La plupart des assistants faisaient partie de la l'Union méditerranéenne des Confédérations d'entreprises UMCE-Businessmed, ainsi que de centres de production propre de chacun de ces pays.



Les principales conclusions de la séance révélèrent l'importance de s'adresser aux entreprises dans un langage fondamentalement économique, la nécessité de s'adapter non seulement aux caractéristiques de chaque pays, mais également à celles de chaque entreprise. Les

assistants ont également insisté sur l'importance de fournir aux entreprises des voies de financement, tout en comptant sur leur implication directe. Ils ont tous insisté sur l'importance du partage d'expériences et de connaissances en général, pour créer des synergies et éviter le double-emploi d'efforts.

Participation active

Virginia Alzina, directrice du CAR/PP, a inauguré le séminaire en incitant les participants à adopter l'Initiative GRECO comme une voie vers la production propre au niveau méditerranéen et obtenir ainsi un marché de biens et services plus durable. Luisa Valdecasas, responsable de GRECO Initiative, a effectué une présentation exhaustive du projet, en insistant sur les avantages de celui-ci, les activités réalisées et celles qui sont envisagées. A posteriori, tous les participants ont eu l'occasion d'exprimer leurs impressions à ce propos ; celles-ci ont été très positives et ont souligné le fait — innovateur — que GRECO Initiative s'adresse aux entreprises en termes de rentabilité économique, et non seulement en termes de respect de l'environnement.

Les points focaux de BusinessMed ont exposé les défis et les opportunités que l'Initiative GRECO peut rencontrer dans chacun des pays. Les centres nationaux de production propre, quant à eux, ont apporté les méthodes



à utiliser pour soutenir les PME dans l'adoption de meilleures pratiques environnementales (MPE) et de meilleures techniques disponibles (MTD). Les impressions générales de ces deux groupes ont été extrêmement positives, et ces derniers se sont montrés intéressés par l'implantation d'un projet dans leurs pays. En ce sens, GRECO Initiative sera présentée au Maroc vers la fin du mois de février, lors de son premier congrès international.

À propos de GRECO Initiative

GRECO Initiative est un projet lancé par le CAR/PP, qui s'adresse aux PME de toute la Méditerranée, pour diffuser l'idée selon laquelle la production plus propre est source de bénéfices à la fois environnementaux et économiques. GRECO Initiative se nourrit du travail réalisé en matière de production propre au cours de ces 12 dernières années par le Centre, et recueilli dans les 100 fiches MedClean.

Durant le second semestre de l'année 2008, le CAR/PP a donné une forte impulsion à GRECO Initiative, en l'enregistrant en tant que marque et en lui conférant sa propre image. Les actions de GRECO Initiative se fondent sur un plan de travail élaboré sur cinq ans, dont ce séminaire a constitué le premier acte officiel. ■

3. La collecte et le traitement des huiles industrielles usagées, la thématique d'un séminaire organisé à Barcelone



Au mois de novembre dernier, le CAR/PP a organisé le séminaire « Mediterranean Workshop on used lubricant oils: collection and treatment » (Séminaire méditerranéen sur les huiles industrielles usagées : collecte et traitement). Ce séminaire, qui s'est déroulé pendant trois jours, a bénéficié de la participation de 22 experts de différents pays méditerranéens, qui ont souligné l'importance d'une réglementation qui s'adapte à la réalité de chaque pays.

Les 3, 4 et 5 novembre, Barcelone a accueilli le séminaire « Mediterranean Workshop on used lubricant oils: collection and treatment » (Séminaire méditerranéen sur les huiles industrielles usagées : collecte et traitement), organisé par le CAR/PP. Les antécédents de cet acte sont marqués par une série de séminaires organisés au Liban et à Chypre durant le mois de mars, sur la « Réduction des émissions atmosphériques polluantes dans les activités de production urbaines », durant lesquels il a été proposé d'organiser un séminaire à Barcelone axé sur la collecte et le traitement des huiles usagées. Ainsi, des experts du secteur public et du secteur privé venus de Grèce, de Malte, de Slovénie, d'Espagne, d'Italie et de Chypre ont été invités, ainsi qu'une représentante du Centre régional de la Convention de Bâle. En tout, 22 experts se sont réunis pour échanger leurs expériences et leurs informations sur la collecte, le traitement et la gestion des huiles usagées, et tenter d'identifier de possibles projets de coopération interrégionale dans ce domaine.

Déroulement

L'inauguration du séminaire a eu lieu le 3 novembre dans les installations de l'Agence catalane des déchets (ARC), avec Virginia Alzina, directrice du CAR/PP. Cette première séance a été consacrée à la présentation de l'expérience catalane et au lancement d'un débat entre les assistants, qui ont exprimé leur intérêt pour les méthodes visant à obtenir un contrôle effectif dans le cadre législatif en vigueur, et pour la couverture des coûts de collecte et de traitement.

Durant la matinée du 4 novembre, les représentants respectifs ont effectué une présentation de la situation actuelle de chaque pays. D'après leurs conclusions, la dimension des marchés présente une échelle similaire dans tous les pays participants, à l'exception de l'Italie, où la production d'huiles est au moins cinq fois supérieure aux autres. Après cette séance, le séminaire s'est poursuivi avec des visites pratiques.

Le 4 novembre, tous les participants du séminaire ont effectué une visite technique à ECOIMSA, une station d'épuration de MARPOL (Pollution Maritime), située dans le port de Barcelone. Le jour suivant, ils ont effectué une autre visite à l'Usine catalane de traitement des huiles résiduelles (CATOR), une entreprise privée qui assure la gestion intégrale des huiles lubrifiantes usagées à Alcover (Tarragone). ■



4. Une vidéo formative achève le projet sur la gestion des déchets pour l'industrie de l'huile d'olive

Lancé en 2005, le projet a analysé durant trois ans la situation de l'industrie de l'huile d'olive au Liban, en Syrie et en Jordanie, et a diffusé ses conclusions et ses recommandations à travers des séminaires et une vidéo de divulgation à l'attention des entreprises.



Au cours de ces 3 dernières années, le CAR/PP a collaboré avec le Programme des Nations unies pour le développement et le ministère de l'environnement du Liban dans l'exécution du projet « Gestion intégrée des déchets des industries de pressage de l'huile d'olive au Liban, en Syrie et Jordanie », lancé en 2005 et achevé en 2008 avec la publication de la vidéo « *Good Practices. Good Environment. Good Olive Oil* » (Bonnes pratiques. Bon environnement. Bonne huile d'olive). Le projet a bénéficié de l'apport économique du programme SMAP-II de la Commission européenne et s'est déroulé en étroite collaboration avec les ministères de l'environnement de Syrie et de Jordanie.

Évolution

Lors d'une première phase de travail, la contribution du CAR/PP a consisté en l'apport de deux experts en

production propre et en traitement des déchets dans la production d'huile d'olive. Ces experts ont effectué une analyse détaillée de la situation de l'industrie de l'huile végétale dans ces pays, en travaillant conjointement avec CARTIF, une entreprise jouissant d'une vaste expérience en traitement des déchets d'huile d'olive. Au cours de leur mission, les experts ont voyagé dans les trois pays pour collecter des informations sur l'huile d'olive, l'industrie secondaire de l'extraction et les usines de savon, et ont observé *in situ* les problèmes environnementaux suscités par ces industries. Leur mission était d'effectuer les recommandations pertinentes qui diffèrent d'un pays à l'autre, selon le degré de développement de l'industrie de l'huile d'olive.

Les experts ont également pris part à 3 ateliers nationaux au Liban, destinés aux propriétaires d'usines et organisés par le CAR/PP. L'une des principales recommandations issues de ce travail était celle de développer des stations de traitement intégral

pour la gestion et la valorisation des déchets générés par le processus de production d'huile d'olive, en s'axant sur la récupération de la plus grande quantité possible d'eau à l'origine et sur l'obtention de sous-produits.

Support audiovisuel

Le CAR/PP est conscient du fait que les industries en général disposent de peu de temps pour consulter de vastes études. Il a donc décidé de réaliser une vidéo réunissant l'explication du déroulement du projet, ainsi que ses conclusions et ses recommandations. Le résultat est une production audiovisuelle de près de 45 minutes, d'une esthétique attrayante et facile à suivre, qui effectue un parcours à travers la situation actuelle de l'industrie de l'huile d'olive en Syrie, au Liban et en Jordanie, avec des conseils clé pour le développement durable.

La vidéo « *Good Practices. Good Environment. Good Olive Oil* », a été publiée en octobre et est disponible à la demande, en anglais, et en arabe. ■



5. Le CAR/PP diffuse des outils pour renforcer la consommation et la production durables en Syrie

Durant la semaine du 17 novembre 2008, le CAR/PP a organisé deux séminaires en Syrie, l'un sur l'éco-étiquetage, et l'autre sur la production propre. Le premier, destiné à l'industrie textile, prétendait renforcer l'usage des éco-étiquettes dans le pays. Le second s'adressait aux universités, en raison de l'importance du secteur académique pour l'introduction de changements dans l'industrie.

Le CAR/PP prétend analyser les outils qui existent actuellement pour promouvoir la consommation et la production durables d'un point de vue des produits pour aider le consommateur à choisir des produits fabriqués selon des critères plus durables. À cette fin, conformément à la demande du point focal de Syrie, et d'un commun accord avec MED POL, un séminaire a été organisé pour fonder l'éco-étiquetage dans l'industrie textile de ce pays.

Le séminaire « Promotion de l'éco-étiquetage pour l'industrie textile de Syrie » s'est déroulé les 19 et 20 novembre à Damas et prétendait divulguer les avantages des éco-étiquettes dans l'industrie textile du pays. Il a



permis d'expliquer aux 50 participants la nature et les avantages de l'éco-étiquetage en tant qu'outil compétitif et utile à la mise en œuvre de systèmes de production propre dans les entreprises du secteur textile. Pour les industries, il s'agit également d'un outil de marketing utile pour exporter leurs produits vers la CE.

Le séminaire a abordé les systèmes européens d'éco-étiquetage ainsi que le système GOTS (*Global Organic Textile Standard*), du secteur privé. Les assistants ont ensuite engagé un débat sur les possibles voies d'implantation de la méthode en Syrie, et ont déduit qu'il serait opportun d'aider deux entreprises syriennes à obtenir une éco-étiquette en collaboration avec l'UNEP-DTIE et le centre de production propre de Syrie. C'est dans ce contexte qu'a été présentée une étude de fond réalisée durant l'année 2008 pour connaître la situation de l'industrie textile et son cadre légal afin d'extraire des informations sur des formules permettant de faciliter l'exportation de textiles vers l'Europe.

Selon la méthodologie employée durant le séminaire, les participants ont été divisés en 5 groupes pour réfléchir sur un cas d'application de l'éco-étiquetage en Syrie, analyser les faiblesses et les obstacles, proposer des solutions et les prochaines étapes à suivre, en exploitant leur connaissance du système syrien.

Séminaire pour le secteur académique

Les 17 et 18 novembre, le séminaire « Production propre (P+P) : un outil pour la compétitivité verte dans l'industrie syrienne » était organisé en Syrie par le CAR/PP, en collaboration avec MEDPOL et le centre de production propre de Syrie. Le séminaire, destiné aux enseignants et au personnel universitaire, portait sur l'introduction de la production propre dans les programmes universitaires.

Cet événement a réuni 40 participants issus de 3 universités différentes et du ministère de l'environnement

de Syrie, et s'est distingué par sa méthodologie d'enseignement innovante, fondée sur des jeux et des activités participatives, remplaçant les exposés conventionnels. Les réponses positives de tous ceux qui ont assisté aux journées ont permis de constater que les méthodes employées ont obtenu des résultats beaucoup plus efficaces que ceux du système classique de conférences.

Le séminaire « La production propre : un outil pour la compétitivité verte dans l'industrie syrienne » s'est achevé avec la recommandation au CAR/PP de traduire son cours interactif de production propre en arabe, et le Centre de Bâle situé en Égypte a été contacté à cette fin. En outre, il s'est conclu avec la promesse de subventionner la première des trois universités qui inclurait le principe de production propre. ■

6. Séminaire d'experts sur la consommation et le changement climatique

Le 4 novembre 2008, le CAR-PP a organisé l'atelier « *Consommation et changement climatique : défis méthodologiques et opportunités stratégiques des émissions de gaz à effet de serre dans la région méditerranéenne dans la perspective de la consommation* », avec le soutien de l'Université

Polytechnique de Catalogne (UPC). L'atelier s'est déroulé dans les locaux de l'UPC (Barcelone) et a réuni un groupe d'experts internationaux, de représentants de gouvernements et d'institutions telles que l'OCDE, l'Agence européenne pour l'environnement, le BP/RAC et la *Generalitat* (Gouvernement autonome catalan).



Le principal objectif de l'atelier était l'échange d'informations sur les études préliminaires du CAR-PP en matière d'émissions de gaz à effet de serre (GES) produites par la consommation dans la région méditerranéenne, ainsi que l'obtention d'une réponse, à la fois technique et stratégique, permettant de poursuivre la promotion de la perspective de la consommation dans les émissions de GES. À ce propos, les experts ont présenté, discuté et évalué très positivement le rapport du CAR-PP, récemment publié sur la trace de CO₂ en Espagne. Ils ont également identifié, d'un point de vue technique et méthodologique, différents domaines de recherche future, tels que le besoin d'aborder les émissions de GES occasionnées par le transport, le tourisme et les changements dans l'utilisation du sol.

Cet atelier a permis en outre de déterminer les opportunités liées à l'inventaire d'émissions de gaz à effet de serre associées à la consommation, comme le rôle fondamental de cette perspective dans la politique internationale sur le changement climatique, en ce qui concerne notamment la participation des pays en voie de développement. La perspective associée à la consommation peut également contribuer à l'élaboration de stratégies de consommation et de production durables, à mitiger le changement climatique et à adapter les politiques au niveau national, régional et local.

Néanmoins, les participants ont signalé que la mise en œuvre de cette approche se heurtera à certains obstacles, comme l'absence de



données exhaustives et d'études de cas. Pour finir, afin de surmonter ces obstacles, ils ont proposé et établi une série de recommandations, dont le développement d'une langue commune, une stratégie de communication et la nécessité de soulever cette question lors des réunions internationales sur la politique climatique. Ils ont en outre souligné la nécessité d'améliorer la disponibilité de l'information, ainsi que l'importance de tenir compte du secteur touristique et de prévoir les changements dans l'utilisation du sol de la région méditerranéenne.

Enfin, le groupe a proposé la création d'un réseau d'experts et d'institutions, qui travaille déjà sur ce thème, pour rechercher des synergies et promouvoir la perspective de la consommation dans les émissions de GES. ■

